

## LE SCOLYTE...

On appelle « scolytes » de petits coléoptères qui se nourrissent du bois jeune situé sous l'écorce des arbres. Ils ont pour caractéristique de creuser des galeries qui empêchent la circulation normale de la sève et peuvent ainsi provoquer en quelques semaines seulement d'importants dégâts chez les résineux. Ces attaques se manifestent de façon très visible par l'apparition de rameaux puis de branches sèches en cime. Des chutes de branches peuvent en résulter... et lorsque les populations de scolytes sont grandes, elles causent la mort des arbres impactés.



C'est le phénomène qu'observent à très grande échelle depuis le début de l'été 2019 les forestiers du quart Nord Est de la France, mais également d'Allemagne, de République Tchèque... En cause, la conjugaison de 3 éléments : une période de sécheresse et de chaleur exceptionnelle par son intensité et sa durée de juin à octobre 2018 ; un hiver doux 2018-2019 favorable aux insectes (scolytes) qui ont profité des arbres affaiblis ; une période de sécheresse/canicule à l'été 2019.

En Sarthe, plusieurs foyers ont été signalés courant 2019. Après un été chaud et sec, les températures de cet hiver sont demeurées douces... ce qui favorise le succès en terme de reproduction des scolytes déjà présents. « Ils ne sont pas confinés » regrettait l'un des forestiers en poste, et des attaques sont d'ores et déjà notées en forêts domaniales de Perseigne, et à une moindre échelle, de Sillé.

## ATTAQUE DE SCOLYTES DANS LES FORÊTS SARTHOISES : LES FORESTIERS MOBILISÉS !



L'épicéa est une essence forestière particulièrement touchée par les scolytes. L'évacuation rapide hors des massifs boisés des bois atteints est le moyen de lutte le plus sûr... crédit © ONF

Après les régions du Nord Est de la France, et plus ponctuellement les forêts de l'Orne, concernées en 2019 par des dégâts liés à la sécheresse et aux scolytes, les forêts domaniales du nord Sarthe, Perseigne et Sillé, sont aujourd'hui impactées.

Les forestiers, toujours attentifs à l'état sanitaire des peuplements dont ils assurent la gestion, font notamment état d'un important foyer en forêt de Perseigne, sur le canton du Mohan. Pour limiter la dispersion des insectes ravageurs et éviter un effet « tache d'huile », il est nécessaire de réaliser au plus vite des coupes sanitaires sur les massifs concernés, et d'en évacuer les bois.

### COUPES SANITAIRES EN FORÊT DOMANIALE DE PERSEIGNE

Dans un contexte climatique « standard », les scolytes participent utilement aux cycles de la forêt : en association avec des champignons microscopiques, ils contribuent à la décomposition des bois mort qu'ils accélèrent. Mais... les températures et les niveaux de précipitation observés ces dernières années ne sont pas tout à fait standards justement, et les arbres de cette forêt en ont manifestement souffert.

Sensibles aux phytohormones émises par les arbres déshydratés, blessés ou affaiblis, les scolytes sont attirés par les individus qui en émettent : les peuplements d'épicéa commun de Perseigne offrent actuellement gîte et couvert à des milliers de ces insectes.

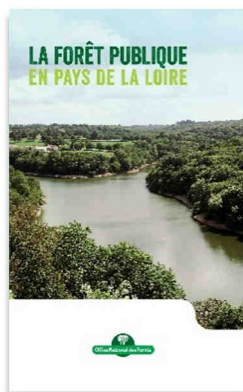
Déjà affaiblies par la répétition d'épisodes de stress hydrique, les pessières du canton du Mohan sont en train de dépérir. Or il n'existe pas de « médicaments » pour les arbres. La seule solution pour éviter la propagation et préserver les arbres sains alentour consiste à enlever rapidement les arbres touchés ou morts. Depuis début avril, en forêt domaniale de Perseigne, les forestiers de l'ONF ont dû organiser à cette fin l'exploitation de plus de 20 hectares de peuplements d'épicéa, environ 2 500 m<sup>3</sup> de bois, dans une zone où avaient été comptabilisés de nombreux chablis également, à la suite des coups de vent importants de cet hiver.

## L'ONF PAYS DE LA LOIRE ET LA FILIÈRE BOIS

**Le bois est à la fois un matériau disponible en abondance et une source d'énergie renouvelable. En effet, les réserves de bois se régénèrent en permanence grâce à une gestion forestière adaptée.**

En mettant en vente de l'ordre de **130 000 m<sup>3</sup>** de bois en vente chaque année, l'ONF Pays de la Loire approvisionne 13% des besoins de la filière bois de la région, dont 25% des volumes en bois d'œuvre (charpente, menuiserie, ...), ce qui contribue à maintenir une économie locale importante. (Source enquête exploitations forestières et scieries 2015). Forte de **37 000 emplois directs et indirects**, la filière forêt-bois est riche d'une diversité de savoir-faire présents sur l'ensemble du territoire, le plus souvent non délocalisables.

**7 100 entreprises de la gestion et l'exploitation de la forêt jusqu'à la mise sur le marché des produits issus de la transformation du bois**, la création de valeur est constante : sociétale, environnementale et économique. (source étude INSEE Atlanbois 2014)



<https://www.onf.fr/onf/recherche/+/41c:la-foret-publique-en-pays-de-la-loire.html>

## DES COUPES DE BOIS NON PRÉVUES

**Sur l'ensemble des secteurs touchés par les scolytes et recensés à ce jour en forêt publique en Sarthe, Perseigne est le massif le plus impacté.** En effet, ce sont 30 hectares d'un seul tenant environ qui ont fait et font encore l'objet d'attaques et qui ont justifié une première intervention de grande ampleur ce printemps : une coupe sanitaire vient d'être réalisée sur près des deux tiers du Mohan. D'autres coupes viendront probablement, car il est peu probable que le tiers restant des peuplements soit épargné par les scolytes.

**En forêt domaniale de Sillé**, pour le moment, les forestiers jouent contre la montre, et espèrent pouvoir enrayer la propagation en évacuant le plus rapidement possible les arbres atteints disséminés à travers le massif, bouquet par bouquet. Il s'agit là de petits foyers, détectés suite à plusieurs campagnes d'inspection sanitaire. Là aussi, les effets induits par la présence plus importante que de coutume de ce petit animal pourraient être grands car on compte près de 180 hectares d'épicéas sur les 3400 hectares du massif.



Les attaques de scolytes sont visibles à l'œil à nu bien souvent : changement de couleur, disparition progressive des aiguilles, etc. / crédit @ ONF

## PANSER AUJOURD'HUI TOUT EN PENSANT A DEMAIN

**Les forestiers gèrent dans un premier temps l'exploitation des bois atteints par les parasites.** Ces opérations inédites vont engendrer temporairement des désagréments pour les promeneurs et autres usagers de la forêt, dès lors que certains secteurs de la forêt pourront être interdits au public pour des raisons de sécurité. Par ailleurs, une modification de l'aspect paysager de ces forêts est à prévoir. Au-delà des coupes exceptionnelles, le dépérissement des épicéas affecte l'ambiance de la forêt. En effet, les arbres atteints par les scolytes sont facilement identifiables. Si les premiers signes sont un dépôt de sciure sur la base du tronc, il s'en suit un changement de la couleur des aiguilles, virant du vert au brun, puis par leur disparition totale de ces dernières. Quand on voit les arbres rougir... il est déjà trop tard.

Si les conditions climatiques enregistrées dans les prochains mois doivent déterminer l'intensité des attaques, les experts sont unanimes quant aux risques de pullulation des scolytes dans les années à venir. En conséquence, **tout l'enjeu pour les forestiers est de limiter au maximum l'impact des scolytes aujourd'hui pour pouvoir envisager le remplacement progressif des épicéas par des essences plus résilientes**, parmi lesquelles pourraient en être testées de nouvelles. Les candidates idéales seront capables de s'adapter à la spécificité des milieux et au changement climatique, ce que testent les chercheurs notamment via les îlots d'avenir et des plantations expérimentales (voir sur onf.fr « Les 15 projets phares de l'ONF en Recherche Développement et Innovation » : <https://www.onf.fr/onf/+/693::les-15-projets-phares-de-lonf-en-recherche-developpement-et-innovation.html>).

**Informier le grand public : campagne d'information** qui pourra être déployée sur les parcelles concernées.



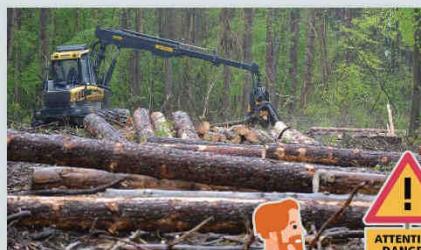
Après les régions du Nord Est de la France, et plus ponctuellement les forêts de l'Orne, concernées en 2019 par des dégâts liés à la sécheresse et aux scolytes, les forêts domaniales du nord Sarthe, Perseigne et Sillé, sont aujourd'hui impactées. Une veille est assurée par les forestiers de l'ONF, en lien avec le Département de la santé des forêts (DSF), dans la perspective de préserver les arbres sains.



Le scolyte (ci-dessus) creuse des galeries sous les écorces (ci-dessous). L'unique moyen de lutter contre sa propagation est la coupe sanitaire. Les parcelles seront replantées par la suite, en testant de nouvelles essences.

**Les scolytes sont de petits coléoptères** qui se nourrissent du bois jeune situé sous l'écorce des arbres. Ils ont pour caractéristique de creuser des galeries qui empêchent la circulation normale de la sève et peuvent ainsi provoquer en quelques semaines seulement d'importants dégâts chez les résineux.

Ces attaques se manifestent de façon très visible par l'apparition de rameaux puis de branches sèches en cime. Des chutes de branches peuvent en résulter... et lorsque les populations de scolytes sont grandes, elles causent la mort des arbres impactés. Or il n'existe pas de « médicaments » pour les arbres. La seule solution pour éviter la propagation et préserver les arbres sains alentour consiste à enlever rapidement les arbres touchés ou morts : les forestiers parlent de coupes « sanitaires ».



Si les conditions climatiques enregistrées dans les prochains mois doivent déterminer l'intensité des attaques, les experts sont unanimes quant aux risques de pullulation des scolytes dans les années à venir. En conséquence, **tout l'enjeu pour les forestiers est de limiter au maximum l'impact des scolytes aujourd'hui pour pouvoir envisager le remplacement progressif des épicéas par des essences plus résilientes.** Une modification des paysages est prévisible. Dans l'immédiat, les attaques dont sont victimes les peuplements proches se manifestent de façon très visible par l'apparition de rameaux puis de branches sèches en cime. Des chutes de branches peuvent en résulter. Pour assurer la sécurité de tous, il est possible que certains secteurs de la forêt soient temporairement inaccessibles aux promeneurs et autres usagers de la forêt.

Les équipes de l'ONF vous remercient pour votre compréhension et restent à votre disposition pour répondre à vos interrogations.

*La forêt nous protège, ensemble, protégeons-la !*

